direction nord-sud entre les groupes de provinces vient d'être achevé. La différenciation des intérêts matériels impérieusement commandés par la nature, et l'autonomie législative des provinces tendront à l'individualité morale de leurs habitants.

Il est possible que la Colombie, dont les intérêts grandissent sur le Pacifique, réclame bientôt son annexe, le district de Youkon. Le trio médial, aux intérêts commnns, se fait déjà solidaire: c'est le Canada occidental cloisonné de l'ancien par la longue savane tout impropre à l'agriculture qui git au rivage du Supérieur.

L'Ontario et le Québec vicnnent d'être agrandis à même le mord (1); tandis que les trois provinces atlantiques s'isolent du vieux Canada, auquel les rattache un seul sentier.

Et ne faut-il pas voir des prodromes de sécession dans les provocations et les reproches qui s'élèvent nombreux de plueurs points de ce Canada consolidé en vue des intérêts matédels qu'il devait procurer? Au-delà des Rocheuses, la colère
les syndicalistes se traduit par des manifestations hostiles
au drapean britannique devenu pour eux un symbole de la
fourberie. Dans la plaine centrale les fermiers réclament des
voies sûres et commodes pour expédier promptement en Europe lenrs formidables récoltes de céréales, ou l'avantage du
libre commerce avec les Etats-Unis, ce qui serait la plns
heureuse solution à ce problème économique. L'on dit,
en plein parlement manitobain que, ponr ces griefs contre la
direction fédérale, le partage du Canada s'impose entre l'Est
et l'Ouest.

1. La portion des territoires dits du Nord-Ouest, le Keewatin, qui vient d'être réunie à l'Ontario (1er mai 1912) contient 146,000 m. c., et le territoire de l'Ungava dont s'augmente le Québec mesure 364,961 m. c.